La République du Centre, 17 octobre 2015

SAINT-PRYVÉ-SAINT-MESMIN ■ La Couronnerie a fêté ses cinquante ans, hier, dans ses locaux

Beaucoup d'émotion, autant d'optimisme

L'association, qui vise à l'insertion de jeunes et d'adultes en situation de handicap, a réuni ceux qu'elle aide et ceux qui l'aident.

Pascal Bourgeois
pascal.bourgeois@lrcentre.com

« Joy-eux an-ni-ver-saire, joy-eux an-ni-ver-saire, joy-eux an-ni-ver-sai-re... » La célébration des 50 ans de la Couronnerie s'est terminée en chanson, hier après-midi à Saint-Pryvé. Le chœur était aussi enthousiaste qu'il était varié, entre travailleurs en situation de handicap et dirigeants de l'association, salariés et bénévoles, soutiens et élus. Une seule voix manquait, celle de Ségolène Neuville. La secrétaire d'État chargée des personnes handicapées et de la lutte contre l'exclusion avait été fondamentalement retenue auprès du Premier ministre.

Ce bémol ne naissait pas à l'optimisme revenu à la Couronnerie, après les journées de suie et les années de crise : l'incendie de l'ancienne usine Pambard, en 2008, et la cessation de paiement évitée de justesse, en 2013. « Le bilan est aujourd'hui positif ; la trésorerie raisonnable », appuie Suzanne Balun, la présidente de l'association depuis deux ans, précisément. « Aujourd'hui, on a de nouveau la confiance de nos clients, abonde Philippe Balin, son directeur. On est dans une démarche plus humble, plus en direction de l'usager. » Des jeunes et des moins jeunes que la Couronnerie aide à insérer. « Vous êtes au cœur de toute vie », insistait Michel Jau, le préfet, comme pour expliquer le soutien de tous, État comme élus locaux de tous bords. « On est dans un élan d'humanité, de respect des autres. La France ne laisse pas tomber ceux qui sont moins solides, ou qui ont moins de chance dans la grande loterie de la naissance... » Cette « grande chaîne de solidarité », que louait Jean-Pierre Sueur, le sénateur PS, méritait bien une chanson. Une chanson d'émotion et d'engagement. ■

ENSEMBLE. Des dizaines de personnes ont assisté à la célébration, dont des travailleurs en situation de handicap qui œuvrent à la Couronnerie depuis 20 ou 30 ans. PHOTO ERIC MALOT

LE NOMBRE

310

À Olivet, Saint-Pryvé et Saint-Hilaire, la Couronnerie salarie 310 personnes sur ses différents établissements. Le budget de l'association, selon son directeur, Philippe Balin, est compris entre 15 et 17 millions d'euros.

Une réhabilitation doublée d'une extension à Olivet

SYMBOLE. Julie, 18 ans, a posé la première pierre, entourée des élus locaux. PHOTO P.B.

Comment ne pas faire coïncider la pose de la première pierre, à Olivet, près du Loiret, du Centre de formation professionnelle, éducative, rééducation matrice (CFPEIM), avec la célébration du cinquantième anniversaire de l'association, hier ?

C'est Julie, 18 ans, dont presque 3, déjà, passés à la Couronnerie, qui s'est saisie de la truelle, et qui a lancé les travaux. « Le planning est long, d'une vingtaine de mois », explique Daniel L'Heudé, l'architecte. Tout en maintenant l'activité des 52 jeunes, il s'agira, en effet, de rénover le bâtiment médico-social existant et de l'étendre. « L'accessibilité » et « la circulation entre les salles de cours » sont deux « points importants de mise » pour autant que « sensible ». Daniel L'Heudé promet « un bâtiment agréable à voir et surtout, agréable à vivre ». ■

P.B.

Phoca PDF